

Rapport SIK ISEA - Examen de 1991

(Christ Portant la Croix)



Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft 8001 Zürich/Schweiz Postcheckkonto 80-38509-8	Institut Suisse pour l'Etude de l'Art Waldmannstrasse 6/8 Schweiz. Kreditanstalt, Zürich	Istituto Svizzero di Studi d'Arte Postfach, 8024 Zürich Konto 433785-81	Swiss Institute for Art Research Postfach, 8024 Zürich Telefon 01/251 24 86 Telefax 01/262 28 17
--	--	---	---

Rapport d'examen technologique

Objet : tableau (SIK NR 22-553)

Auteur : inconnu

Représentation : Christ et la Croix

Technique, dimensions : huile sur bois, 61,7 x 47,3cm (cadre compris)

Commande

Le but de l'examen était de préciser si des moyens d'investigations technologiques plus poussés permettaient une datation plus exacte du panneau.

Observations

Un nouvel examen approfondi du panneau a donné les résultats suivants :

Le panneau de 61,7cm sur 47,3cm varie dans son épaisseur entre 15mm à 17mm. Au dos du panneau, deux traverses sont perpendiculairement encastrées à contresens du bois dans une cavité (Annexe 1). Cette contrainte mécanique devrait empêcher le gauchissement du panneau. L'encastrement au dos du tableau n'appelle pas à d'autres méthodes de renforcement (par exemple clous en bois ou en métal). Les traverses étaient prévues comme libres de bouger. Par le gauchissement du panneau, celles-ci ont été bloquées.

Un examen des bords du panneau a permis de constater ce qui suit. Le bord supérieur du panneau laisse apercevoir des restes d'étope et d'une colle très brune, ainsi que des restes qui proviennent probablement d'une ancienne baguette d'encadrement. Le bord senestre du panneau fût attaqué par les xylophages dont on aperçoit les galeries dégagées par une entame du bois. Le bord dextre du panneau n'a pu être étudié, l'arrachage de la baguette clouée ayant causé de graves dégâts.

Le bord du bas semble, en comparaison avec celui d'en haut, très lisse, ce qui laisse à penser qu'il fût entamé.

Dans l'ensemble, la diminution des bords semble plutôt minimale.

Dans un rapport plus ancien (29.05.87) on a privilégié la théorie d'une diminution de la composition, théorie non prouvée.

S'il s'agit, comme présumé de bois de peuplier, utilisé comme support dans la période du 14ème au 17ème siècle, il n'est pas possible d'exécuter une analyse d'endrochronologie : le nombre des cercles

annuels présents ne sont pas assez nombreux ; cela étant dû aussi à la croissance rapide du bois. En ce qui concerne l'état du support veuillez consulter la radiographie, ainsi que le rapport de conservation du 13.10.87.

L'échantillon de la couleur prise par le Dr. Mühlethaler en 1987 proviennent des endroits suivants du Christ :

a. De l'incarnat claire

b. L'ombre violet sombre

La couche stratigraphique des échantillons montre la structure suivante : sur un fond très clair (probablement du plâtre, avec liant protéinique ?) se superpose une mince couche de protéine (Leimlösche).

La-dessus se trouve, fait avec des liants huileux, la couche finale de l'incarnat se composant des pigments suivants : blanc de plomb grossièrement broyé, avec un peu d'oxyde de fer tirant sur le violet, et laque rouge contenant un peu de cinabre.

Dans l'échantillon provenant de l'incarnat clair domine un mélange de blanc de plomb grossièrement broyé, avec un peu d'oxyde de fer tirant sur le violet.

Le troisième échantillon provient du col vert du deuxième personnage. Un pigment de cuivre non identifié plus précisément (Grünspan) ou malachite (?) fût utilisé pour le vert, qui a viré au résinat. Le vernis se trouvant au-dessus de ce pigment de cuivre s'est oxydé en virant au brun. Cela suppose une réaction chimique entre le vernis probablement huileux, et le pigment de cuivre.

Comme cela fût communiqué par le devis du 29 mai 1987, la composition de la couche picturale du tableau et des pigments utilisés datent le tableau du 15ème ou du 16ème siècle.

L'art de la composition du portement de croix en forme de dévotion se trouve dans le goût de la peinture du nord de l'Italie du 16ème siècle.

Cela nécessiterait une recherche stylistique plus précise.

Christian Marty
Responsable du département
Conservation et Restauration

Petra Mandt
Conservatrice/Restauratrice

Annexes:

Annexe 1: Voir: Reclams Handbuch der künstlerischen Techniken, Rolf E. Straub, Tafel und Tüchleinmalerei, p. 141: "Au début du 16ème siècle, les traverses commencent à avoir une légère forme de coin, et sont posées dans le sens reciproque".

Annexe 2: Voir: Restauratorenblätter, Volume 10, Wien 1989, labas Peter Klein: "Zum Forschungsstand der Dendrochronologie in der europäischen Tafelmalerei": zu Pappelholz p. 42/43.